

TROIS DANS UN
➔ KATHY TREMBLAY

PAS DE CREVETTE SVP

Pour la troisième année consécutive, je me suis retrouvée sur la magnifique île d'Ishigaki, au Japon. C'était ma première compétition depuis les Jeux olympiques. Physiquement et mentalement, j'étais prête, même si j'appréhendais cette course depuis longtemps. Je savais à quoi m'attendre, je n'avais pas oublié mon petit dictionnaire anglais-japonais. La population d'Ishigaki, une petite île très rustique, parle très peu l'anglais. Donc, au restaurant, c'est très utile, car le menu est rarement traduit. Les mots à retenir sont légumes, poulet, nouilles et les plus importants : pas de crevettes, j'y suis allergique.

En soirée, la veille de la compétition, question de détendre l'atmosphère, mon amoureux et moi avons décidé d'aller manger au restaurant. Je ne sais pas pourquoi, mais cette fois-ci, j'ai oublié mon petit dictionnaire. Le serveur semblait comprendre mon anglais, alors je lui ai demandé du tofu avec des légumes, en précisant très clairement que je ne voulais pas de crevettes. Il m'a fait signe de la tête comme quoi c'était bien compris.

Ce repas était délicieux jusqu'à ce que je commence à mastiquer une petite boule qui ne semblait pas être du tofu. C'était une crevette, MERDE ! Puisque je n'ai pas eu de réaction instantanément, j'ai essayé de ne pas paniquer et de penser à autre chose. Cependant, ma gorge s'est mise à enfler légèrement et j'avais de la difficulté à avaler ma salive normalement. J'avais l'impression que mon malaise était un mélange de grippe et d'intolérance aux crevettes. Je ne voulais pas faire mon hypochondriaque, alors je n'ai rien dit et j'ai essayé de dormir. Mais cette nuit-là, je n'ai pas bien dormi, j'imaginai le pire...

Au lever, je ne voulais pas penser à ma mauvaise nuit. J'ai tellement mis d'efforts à l'entraînement tout l'hiver que je ne vou-

lais pas me laisser abattre. Question de garder le cap, j'avais écrit sur mes pieds **CONFIANCE & CONTRÔLE**, les deux mots d'ordre pour la journée.

Nous nous sommes un peu bataillées au départ de la natation, mais je me suis vite retrouvée dans le peloton de tête. À ma sortie de l'eau, nous étions une bonne dizaine de filles à entamer le 40 km de vélo. Il n'y a pas eu vraiment d'attaque et je n'ai pas gaspillé trop d'énergie sur ce parcours assez difficile. À la fin du vélo, je sentais que j'avais de bonnes jambes, si bien que dès le début de la course à pied, je me suis retrouvée au-devant avec trois autres filles. Au septième kilomètre, nous n'étions plus que deux. La victoire allait se disputer entre une Japonaise (Ide Juri, cinquième aux

C'ÉTAIT UNE CREVETTE, MERDE ! PUISQUE JE N'AI PAS EU DE RÉACTION INSTANTANÉMENT, J'AI ESSAYÉ DE NE PAS PANIQUER

JO) et une petite Canadienne. Vous comprendrez que même si je ne parle pas le japonais, je comprenais très bien que les spectateurs n'en avaient que pour la favorite locale. Je me suis placée derrière elle afin d'analyser ses mouvements en vue de la surprendre au sprint final. BOOM ! C'est parti, j'entame le sprint, il reste 200 m et je cours le plus vite que je peux, mais la Japonaise me rattrape et me dépasse, zut ! Je termine deuxième. J'ai quand même couru mon meilleur temps sur 10 km cette journée-là, soit 34 m 46 s.

Après cet heureux podium au Japon, mon amoureux et moi nous sommes dirigés vers la Corée du Sud. La ville de Tongyeong recevait la première manche du calendrier des World Championship Series, et pratiquement toutes les meilleures filles du monde s'étaient donné rendez-vous. C'était le premier vrai test !



J'avais très bien récupéré de ma course précédente et j'avais hâte de reprendre un départ pour prouver au monde entier que mon résultat n'était pas le fruit du hasard.

Cette fois-ci, l'épreuve de natation a été un peu plus brutale. Plus de filles sur la ligne de départ, donc moins de place dans l'eau... ou quelque chose comme ça. Malgré la bataille, j'ai bien nagé et je suis sortie avec les meneuses. Pour l'épreuve de vélo, les conditions étaient très difficiles : des rafales de vent à 30 km/h et beaucoup de côtes. J'ai tenté de sauver mes jambes en me cachant le plus possible du vent et en me positionnant de façon stratégique tout au long du vélo. Ça allait encore une fois se passer à la course à pied. Aussitôt descendues du vélo, les premières filles ont décollé...

Rapidement, ça s'est un peu calmé ; seule Emma Snowsill (première aux JO) et Emma Moffat (troisième aux JO) me devançaient de quelques secondes. Je me trouvais avec deux autres filles qui se battaient pour la troisième place. Après plus de 9 km, les deux Emma étaient assurées des deux premières places, mais rien n'était joué pour la troisième marche du podium. Devinez quoi ? Ça allait encore se décider au sprint entre moi et la Japonaise, la même que la semaine précédente ! Cette fois-ci, je me suis dit que j'allais lui laisser faire la première attaque. BOOM ! C'est reparti, nous sommes côte à côte, je donne tout ce qui me reste d'énergie, mais la Japonaise a encore le dessus sur moi. J'ai tout de même terminé quatrième et, du même coup, je me retrouve quatrième au classement mondial. Ça promet pour le reste de la saison !